

Le Moniteur Acadien

L. Guertin DD

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N.-B., Jeudi, 6 Aout 1908.

Vol. XLII-No. 6

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER
SHÉDIAC, N. B.

Bureau bâtisse Marin McDonald. Résidence
coin de la rue Ste Anne et de la grand'rue.

Dr L. J. Belliveau
SHÉDIAC, N. B.

Bureau : Bâtisse de laïque, grand'rue.
Résidence à sa maison, porte voisine de la mai-
son O. M. Melanson, grand'rue, où on le trouve
à la nuit.

Dr L. Eric Robidoux

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

Bureau et résidence : Bloc Paturel, grand'rue,
SHÉDIAC, N. B.

Dr E. T. Gaudet

MÉDECIN-CHIRURGIEN

ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK

Les maladies des yeux et des oreilles seront
traitées comme auparavant.

Dr T. J. Bourque

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

RICHIBOUCTOU, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit
Pharmacie de première classe—Drogues, par-
fums, articles de toilette et ses fantaisies, cigares
et tabacs de choix.

S. W. BURGESS, M. D.,

MONCTON, N. B.

Donne un soin spécial aux Maladies des Yeux
des Oreilles, du Nez et de la Gorge.
Bureau dans le Bloc Sumner, rue Main.
Téléphone No. 263.

Dr A. R. Myers

RÉCEMMENT DES HOPITAUX DE LONDRES
ET DE BERLIN,

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

La chirurgie une spécialité.
Heures de bureau : 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.
7 rue Alma, MONCTON

W. A. Russell

AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,
COLLECTEUR, ETC.

SHÉDIAC, N. B.

Collecte les comptes avec expédition et exécute
toute instruction avec ponctualité.

J. H. McFadzen

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.

SHÉDIAC, N. B.

S'occupe de perception de comptes et de toutes
affaires de loi.

McINERNEY & ROBIDOUX

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES
PUBLICS, ETC.

RICHIBOUCTOU, N. B.

Argent à prêter sur hypothèque.
G. V. McInerney, Ferd. J. Robidoux

McQUARRIE & ARSENAULT

AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.

Summerside, P.E.I.

Argent à prêter

Neil McQuarr Aubin E. Arsenault

George L. Harris

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.

Bureau : Bâtisse Sumner, Grand'Rue
MONCTON, N. B.

ANTOINE J. LEGER, B. A.

Avocat, Notaire Public, Etc.,

Bureau : Grand'rue, Moncton, N. B.
7er déc. 07.

La Banque de Montreal

Etablie en 1817

Capital, \$14,400,000 | Fonds de réserve, \$11,000,000

Bureau principale, Montréal—succursale à Shédiac, N. B.
Où l'on transige toute espèce d'affaires de banque.

DÉPARTEMENT DE BANQUE D'ÉPARGNES—Intérêt aux taux cour-
rants sur les dépôts de \$1.00 en montant.

Les affaires par la malle sont expédiées avec soin et promptitude.

E. G. COOMBS, Gerant, - Shédiac, N. B.

De l'instruction pour l'amélioration de l'agriculture au Nouveau-Brunswick

CONFÉRENCE DONNÉE PAR LE DR JAMES W. ROBERTSON, principal du Collège McDonald, Sainte-Anne de Bellevue (Québec), devant le comité d'agriculture de la Législature du Nouveau-Brunswick, au palais législatif, le 21 mai 1908, sous la présidence de L'HON. DR. LANDRY, commissaire de l'agriculture.

(Suite)

QUELQUES GAINS REMARQUABLES
Le résultat direct et indirect de ce concours fut un remarquable développement de la culture et de la sélection systématique de graines de haute qualité pour l'ensemencement. On doit la branche des graines du département de l'agriculture au concours de graines de semence de Sir Wm. McDonald. Le parlement vote \$50,000 tous les ans pour continuer l'œuvre de ce département, pour l'amélioration des graines et pour assurer aux fermiers, par les lois et l'inspection de la graine de mil et de la graine de trèfle raisonnablement pures.

Bon nombre des fermiers sur les fermes desquels le concours avait eu lieu se formèrent en société sous le nom d'Association des producteurs de graines MacDonald-Robertson, sur laquelle se greffa l'Association Canadienne des Producteurs de Graines. Sa 3e assemblée annuelle eut lieu en juin 1906, et le rapport des procédés est un registre merveilleux des services qu'elle a rendus au public. On a obtenu des renseignements particuliers des principaux membres de la société. Ils rapportent qu'on doit des gains notable et bien définis à la méthode de sélection suivie par les membres de la société, entr'autres : une amélioration sensible de la grosseur et de la qualité du grain ; les graines triées mûrissent plus également, le grain s'adapte mieux aux conditions locales ; les variétés se gardent pures et résistent de mieux en mieux à la rouille et gagnent en productivité. Toutes ces choses fort désirables ajoutent de la valeur aux récoltes dans chaque cas.

J'ai demandé des renseignements à la branche des graines du département de l'agriculture et aux membres de l'Association Canadienne des producteurs de graines et j'ai appris que l'un des résultats directs du concours des graines de semence fut une augmentation de \$500,000 dans la valeur des récoltes de graines de 1906, pour ceux qui avaient été directement affectés par les prix du concours de graines de semence. Voilà de la haute finance pour vous, de la haute finance pour un homme à l'intelligence et à l'esprit vif—5,000 par cent sur un

semblé, ils progressent, ils lèvent plus grand et récoltent plus à l'arpent. La sélection des graines est un des moyens qui font progresser, avancer l'agriculture. C'est un des traits de ce qu'on a appelé le *trépied-McDonald* de la bonne culture, savoir : le semage de graines triées dans un sol bien préparé, la rotation intelligente des récoltes, et la protection des récoltes contre les mauvaises herbes, les insectes et la maladie.

VALEUR DU TRÈFLE

La fertilité du sol ne dépend pas seulement de sa composition, mais aussi de la condition des différentes substances constituant la nourriture à plantes qu'il contient. Elle dépend aussi en grande mesure du nombre et de l'activité des germes ou bactéries qui contiennent le sol.

L'un des moyens efficaces d'améliorer tous les sols qui ont poussé des récoltes pendant nombre d'années, c'est d'y ajouter de l'humus sous quelque forme. L'humus est ce qu'on peut appeler les parties gâtées des plantes. Là où on fait paître le bétail, il peut s'en trouver une quantité dans le fumier des animaux ou la litière des étables. On peut aussi en trouver dans le résidu des récoltes, dans les racines, les feuilles mortes. Un moyen profitable d'en mettre dans le sol, c'est de récolter du trèfle. Le trèfle peut être appelé une récolte améliorante, ou une récolte qui a un grand pouvoir de restaurer la fertilité aux sols épuisés. Dans les vieux pays on s'en sert à cette fin depuis des siècles. Tandis qu'il contient en lui-même et enlève à la terre où on le récolte, une grande quantité de nitrogène, il laisse la terre plus riche en nitrogène qu'elle ne l'était auparavant. A la fameuse station expérimentale de Rothamsted en Angleterre, une partie d'un champ portait une récolte de baillarge, et une autre partie une récolte de trèfle. La baillarge enleva le nitrogène du sol au taux de 37.3 livres par arpent, tandis que le trèfle enleva le nitrogène au taux de 151.3 par arpent. C'est-à-dire que la récolte de trèfle enleva à la terre un peu plus de quatre fois autant de nitrogène que la récolte de baillarge. L'année suivante tout le champ fut ensemencé de baillarge, et la récolte, sur la partie du champ qui avait produit du trèfle l'année précédente donna 77 par cent de plus que la récolte prise sur le terrain qui avait poussé de la baillarge l'année précédente. L'enlèvement du nitrogène de la terre par la récolte de trèfle ne l'avait pas appauvrie, au contraire cela l'avait enrichie pour la récolte de grain suivante.

ROTATION DES RÉCOLTES

La productivité du sol dépend des substances qui y sont présentes, et encore plus de la condition des substances pour servir de nourriture. C'est ici que la rotation des récoltes est utile et peut être grandement avantageuse au cultivateur qui en comprend le principe vivifiant, ou qui le met en pratique. Certaines récoltes, en poussant sur la terre, non seulement produisent beaucoup en elles-mêmes, mais encore préparent dans le sol la nourriture qui alimentera la récolte suivante.

Il est admis que la rotation des récoltes a été la cheville ouvrière de l'amélioration de l'agriculture en Angleterre et autres parties de l'Europe pendant le dernier siècle. La pratique elle-même consiste à récolter des plantes-racines, ou quelque autre récolte verte cultivée, des légumineuses, comme le trèfle, les fèves ou les pois, ou de l'herbe, comme le foin, alternativement avec des récoltes de céréales à laisser parvenir à maturité. La fameuse rotation Norfolk à quatre cours

consistait d'une récolte de plantes-racines, une récolte de baillarge, une récolte de trèfle ou de fèves, et une récolte de blé. Le point principal semble être de faire suivre chacune de ces récoltes par une qui a des besoins différents, quant à l'époque de la saison où elles profitent le plus des aliments que contient le sol, à leurs habitudes différentes de croissance sous d'autres rapports, particulièrement dans la profondeur de leurs racines. La rotation, sur une ferme, doit s'adapter au sol, au climat, au marché, et autres conditions locales. Non-seulement l'augmentation du rendement des récoltes doit entrer en ligne compte, mais il faut encore viser à la valeur et aux usages des récoltes une fois engrangées.

Le trèfle est une précieuse récolte dans une rotation courte. Il augmente les substances des aliments à plantes dans le sol pour les céréales, et rend les conditions convenables pour l'activité des germes qui dans le sol préparent les autres substances pour l'usage des récoltes subséquentes. L'usage d'une récolte de trèfle, ou d'une autre plante de la même famille—une des légumineuses—est une pratique hautement recommandable, comme il l'a été démontré. Dans une expérimentation embrassant plus de trente-deux ans à Rothamsted, on a enregistré dans le rendement du blé une augmentation s'élevant à 114 par cent lorsqu'une récolte, dans la rotation, se composait de trèfle ou de fail-lots, comparé avec le rendement du blé quand les récoltes de céréales succédaient aux récoltes de céréales.

Sur les fermes expérimentales du Canada, les résultats montrent que le rendement du grain—blé, avoine et baillarge—après une récolte de trèfle, est de deux à dix boisseaux de plus par acre que le rendement du grain, dans la même saison, où les récoltes de grains succèdent aux récoltes de grain. Ce n'est pas en se servant des engrais commerciaux ou autres engrais fertilisants sur la terre, mais c'est en fortifiant l'intelligence du peuple, au moyen des écoles, que nous parviendrons à la plus grande amélioration dans la fertilité des terres.

La grande augmentation des récoltes cueillies à tour de rôle sur les récoltes de grains continues semble attribuable à la plus grande quantité de nitrogène mise à la portée des premières ; et peut-être parce que le nitrogène est à leur portée dès leur première croissance grâce à l'opération du trèfle dans le sol. Les autres avantages de la rotation systématique sont : 1° la distribution des opérations mécaniques de la ferme dans la saison ; 2° l'occasion de nettoyer la terre ; 3° l'absence relative des ravages par les insectes ; et 4° la production d'une variété de produits pour nourrir les animaux et pour le marché.

(à continuer)

Le 15 Août à Saint-Louis, N. B.

GRANDE FÊTE—GRANDE SÉANCE

1. Boulogne sur Mer, pièce en 2 Actes.
2. Le Photographe, comédie en 1 acte.
3. Grande Parade, lancement de ballon.
4. Amusements divers ; le tout destiné à embellir une fête vraiment nationale.
5. R. pas servis dans la Salle l'Assomption.
6. Séance à 7 h. 30 m. p. m. Portes ouvertes à 7 heures.

PAR ORDRE DE LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION.

zi.
Pour une belle Voiture d'été aliez chez F. L. Thibodeau.